

DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE

SYNTHESE DES TRAVAUX AU LYCEE DU PARC

Les commissions se sont réunies les 6 et 9 décembre 2003 selon les modalités adoptées par les Conseils d'Administration des 6 et 25 novembre. L'information générale était diffusée également sur le site internet de l'établissement. Les débats ont été animés par M. CHAUMONT, directeur de l'EM LYON et personnalité qualifiée au Conseil d'Administration.

Chaque demi-journée, les participants se sont répartis en deux commissions d'une vingtaine de participants chacun où parents, personnels et élèves étaient représentés de façon équilibrée en fonction d'un choix préalable. Les élèves avaient bénéficié de trois réunions spécifiques sur les thèmes n° 8-10-16) qu'ils avaient retenus et leurs représentants étaient présents aux deux demi-journées.

Après une introduction générale de Monsieur le Proviseur du Lycée, la désignation de deux animateurs par commission, M. CHAUMONT a proposé une analyse et une méthode de réflexion sur les thèmes retenus (samedi N° 2 et N° 8 ; mardi N° 3 et N° 6) , en soulignant que les sujets mettaient en lumière des tensions entre des points de vue différents auxquels il convenait de trouver des points de convergence .

1. Thème N° 2 :

L'école est un lien fort pour assurer l'instruction – accès à une culture générale-, l'éducation – ouverture à la citoyenneté- et la formation – insertion professionnelle-. Qu'en est-il de la famille et de ses relations avec l'école ?

Quels sont les contenus de l'enseignement ? Faut-il en élargir la palette ? Sur quelles capacités d'innovation ? Ou bien faut-il s'appuyer sur l'héritage du passé ? Comment l'adaptation doit-elle être envisagée dans un monde dont l'avenir est de plus en plus incertain ? Comment éduquer à la citoyenneté dans ce contexte ? Il y a-t-il une identité européenne, ce qui impliquerait d'autres contenus ?

L'intégration sociale doit-elle viser la réussite scolaire de tous ou donner sa chance à chacun ?

2. Thème N° 8 :

L'opposition est marquée entre des voies différentes :

- Rendre la pédagogie plus ludique et développer ainsi l'autonomie ? Adopter une démarche coercitive en mettant l'accent sur la valeur de l'effort et le respect de l'autorité ?
 - Quels systèmes mettre en œuvre ? La motivation ? La sanction ?
 - Quels rythmes scolaires ? Quelle taille des classes ? Quels moyens mettre en œuvre pour les réaliser ?
- Quels accès aux ressources ?

3. Thème N° 3 :

L'école républicaine inscrit l'égalité dans ses missions.

Or, deux principes d'affrontent :

- L'égalité des chances : la méritocratie et l'élitisme républicain
- L'égalité de dignité de tous : chacun construit un parcours adapté à ses besoins .

Convient-il ainsi d'adopter le même traitement pour tous ? Ou faut-il construire des parcours différenciés ?

4. Thème N° 6 :

Sont proposés comme sujets de réflexion les rythmes d'apprentissage et une approche des moyens nécessaires.

Compte rendu du débat sur le thème N° 2:

Quelles doivent être les missions de l'Ecole à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Le débat sur demande expresse d'un intervenant s'est engagé sur le dernier point :

La maîtrise de l'anglais doit-elle être une compétence obligatoire ?

Ce point lui étant apparu comme un préalable au débat sur les missions de l'Ecole à l'heure européenne.

Le véhicule linguistique.

Un moyen de communication à l'intérieur de l'espace européen de formation est un pré-requis à tout échange (l'anglais étant dans ce domaine incontournable). Des critiques se font jour sur la médiocrité de la prestation orale des étudiants français. Sont avancées diverses explications :

- hors des cours d'anglais il y a peu d'imprégnation de la langue (télé, animation, vie familiale...).
- l'enseignement secondaire privilégie moins que dans d'autres pays la formation orale.
- l'enseignement des langues est parfois peu ancré dans la réalité de la vie.

Le véhicule culturel.

On ne peut réduire l'intégration européenne à une simple capacité à communiquer superficiellement dans un espéranto moderne (l'anglais).

L'accès à une culture et à une compréhension de « l'autre » sera nettement favorisée par l'approfondissement d'une langue et d'un mode de pensée différent du nôtre. La communauté européenne élargie fournit déjà plus de dix langues qui plus est, de racines distinctes.

Il est d'ailleurs signalé qu'un certain nombre d'étudiants en ont parfois assez de ressasser des thèmes journalistiques rebattus en français et qui servent de support à l'apprentissage des langues étrangères. Une ouverture sur l'histoire, sur les arts et sur la littérature leur apparaît bien plus motivante, d'autant que la notion de plaisir doit faire partie de la panoplie dont l'enseignant doit user.

Nous avons pu ainsi aborder partiellement la question :

Comment l'Ecole peut-elle à la fois transmettre une culture générale et préparer à la vie active ?

La conclusion sur le maintien d'une formation linguistique exigeante apparaît à tous comme un objectif à maintenir mais qui devrait être assorti d'une exigence d'acquis dûment vérifiés (penser aux tests type Toefl...).

La méthode « Berlitz » est ainsi rejetée.

Par contre le rôle de l'anglais par rapport aux autres langues n'est pas abordé.

L'aspect culturel et social de l'apprentissage d'une langue a permis de glisser en douceur sur l'opposition entre instruire et éduquer et d'aborder la question :

Comment l'Ecole peut-elle concilier éducation et instruction ?

Le constat majeur fait par les intervenants est le décalage de plus en plus grand entre les valeurs prônées par l'Ecole et celles qui pilotent la vie socio-économique actuelle.

Les missions confiées à l'Ecole sont à la fois multiples et implicites, or justement le fossé constaté précédemment impose d'explicitier ces missions.

Par exemple la citoyenneté (notion qui a fortement évolué depuis les débuts de l'Ecole obligatoire) est une notion qui n'est abordée de façon systématique que par l'institution scolaire.

S'il y a sûrement complémentarité et recouvrement entre le rôle des familles et celui de l'Ecole dans l'éducation des jeunes encore faudrait-il expliciter ce qui est du ressort essentiel de chacun, il ne doit y avoir aucun malentendu ni aucune substitution des rôles. (Penser aux respects des règlements intérieurs des établissements, à la tolérance dans la vie des groupes omniprésents dans l'institution....)

Certains intervenants pensent aussi qu'il y a depuis quelques années un relâchement dans le dialogue entre les familles et les professeurs et qu'il serait souhaitable de réactiver le dialogue.

Le débat n'a pas permis de préciser la part de l'Ecole dans l'éducation, ni de définir la nature de l'instruction qu'elle doit transmettre, c'était bien sûr difficile en aussi peu de temps.

Compte rendu des débats sur le thème N°8

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Dans les « questions possibles » indiquées sur la fiche 8, le premier point *les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?* a servi d'amorce au débat de la commission. D'autres « questions possibles » ont été débattues dans le décours de la question liminaire.

Pour accroître la lisibilité de la synthèse, nous avons choisi de présenter en face du constat, la prospective à la problématique soulevée.

CONSTAT	PROPOSITIONS
<p>La question « les élèves travaillent-ils trop ou pas assez » a été reformulée sous la forme de l'assertion « les élèves travaillent mal », et ce, faute de méthodes. Il convient donc de faire évoluer les méthodes de travail.</p> <p>La mise à l'effort est trop tardive, surtout pour les élèves brillants. Les meilleurs élèves souffrent de « sous-alimentation intellectuelle ». Est-ce un des motifs pour lesquels les filières scientifiques sont en déclin ?</p> <p>Sont mis en cause les seuils d'hétérogénéité des classes et le collège unique, à supposer que ce dernier ait eu une existence autre que théorique.</p> <p>Le collège unique semble avoir échoué, d'après tous les éléments d'information dont nous disposons.</p>	<p>Il faut repenser la pédagogie pour valoriser l'acquisition et l'appropriation de méthodes :</p> <ul style="list-style-type: none">• Revoir le contenu des programmes en les centrant plus sur des méthodes à acquérir que sur un volume de connaissances à accumuler.• Renforcer et généraliser l'aide individualisée (inégalité de traitement entre l'enseignement privé et l'enseignement public soulignée par l'un des membres de la commission). <p>Il convient :</p> <ul style="list-style-type: none">• de préciser les pré-requis à chaque palier d'orientation• de mettre en place des structures adaptées aux élèves en difficulté pour leur éviter les humiliations permanentes, par exemple en valorisant les filières professionnelles ou technologiques. <p>En mettant les élèves en situation de réussite, on les motivera, puisqu'il apparaît que c'est la réussite qui crée la motivation et non l'inverse.</p>
<p>Débat sur les moyens alloués à l'Ecole : Certains les trouvent suffisants, d'autres insuffisants ou mal répartis parce que les priorités sont mal évaluées.</p>	<p>Il convient d'optimiser les moyens disponibles :</p> <ul style="list-style-type: none">• en valorisant la formation en alternance ;• en développant le travail en groupes sous toutes ses formes (T.P.E. ; E.C.J.S. ; modules, etc.), méthode qui sonne le glas du cours « magistral »,

	<p>présenté comme « un puits de science devant à un mur ». Nous préférons dire du professeur qu'il est une « source » de connaissance...sachant qu'un cours magistral bien conçu peut être, à partir d'un niveau de formation, et sous certaines conditions, le moyen le plus rapide et le plus efficace pour transférer des connaissances.</p> <ul style="list-style-type: none"> • en mettant en œuvre les nouvelles technologies, mais de façon raisonnée, dans la mesure où elles favorisent une pédagogie interactive, mais sans compter sur elle pour résoudre tous les problèmes. • En valorisant tant que faire se peut le C.D.I.
--	---

Enfin, dans le débat , une contradiction non résolue entre la sous-alimentation de l'élite et la reconnaissance du fait que le système éducatif français est performant pour les élites. Toutefois, une partie de la contradiction s'efface lorsqu'on se rend compte que de nombreux établissements continuent à créer des classes de niveau, sans le dire. D'autre part, les élèves rapides se forment souvent par d'autres biais (informatique, internet, bridge, échecs, ...) pendant leurs importants moments de loisirs. Cette dernière méthode de contournement n'est pas sans léser les plus défavorisés : ce n'est, malheureusement, plus le collège ou le lycée qui constituent la source suffisante de connaissances, et c'est bien regrettable.

Compte rendu des débats thème N° 3

Vers quel type d'égalité l'École doit-elle tendre ?

La question de l'égalité souffre d'une ambiguïté sémantique : on confond trop souvent "massification" et "démocratisation" de l'enseignement. L'égalité devrait conduire à une véritable démocratisation. Comment avancer en ce sens ? Le débat a tourné autour de cette question.

Partant d'un constat – la culture ne devant pas être réservée à une élite sociale – nous nous sommes posés la question de la sectorisation et de ses effets pervers. La sectorisation, lorsqu'elle a été instituée, reposait sur des principes tout à fait louables et républicains. Elle est actuellement contournée par des stratégies diverses – fausses adresses, choix d'options "rares", absence de sectorisation dans l'Enseignement privé sous contrat – et ne fonctionne plus comme l'instrument d'une mixité sociale, qui d'ailleurs existe de moins en moins dans beaucoup de quartiers. La solution de ces problèmes ne consiste pas dans une suppression de la sectorisation, mais dans la recherche de nouvelles procédures courageuses et contraignantes :

1/ création de lycées pilotes déssectorisés recrutant sur la base du mérite scolaire ,

2/ création, dans tous les établissements, de pôles d'excellence diversifiés - professionnels, artistiques, technologiques, sportifs – de manière à tirer parti du meilleur de chaque individu selon ses capacités personnelles. Cette valorisation de chacun ne saurait aller sans une réhabilitation de l'EFFORT.

La démocratisation passe aussi par une meilleure information des parents et des élèves de tous les milieux sociaux et de toutes les zones géographiques. Cette information ne visera pas seulement à renseigner sur les filières existantes, mais aussi à proposer des exemples divers de réussite – en faisant en sorte que des anciens élèves reviennent dans leurs établissements d'origine pour y faire part de leur expérience.

Elle passe aussi par la mobilisation des établissements autour d'un projet construit autour d'objectifs clairs, limités et innovants, permettant le développement de divers pôles d'excellence et l'épanouissement des différentes personnalités.

Compte rendu des débats thème N° 6

Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

L'Ecole est au service des élèves dans toutes leurs diversités (pour ceux qui réussissent sans beaucoup travailler, pour ceux qui réussissent en travaillant beaucoup, pour ceux qui travaillent lentement mais réussissent, et aussi pour ceux qui ont plus de difficultés à s'adapter au système scolaire). Comme on le constate, l'hétérogénéité de base des classes est très difficile à gérer dans la limite des moyens disponibles, sans parler des comportements délicats des "perturbateurs scolaires".

1) Diversité au sein des établissements

Classes à profils divers pour répondre à l'hétérogénéité des élèves

Revalorisation des filières technologiques. Peut-être pourrions-nous envisager que tous les établissements d'enseignement général aient une filière technologique. Cela valoriserait certainement ce type de filières.

2) Diversité des types d'enseignement

Pour mieux connaître les différents niveaux scolaires, les professeurs pourraient être invités à enseigner dans plusieurs cycles différents (collège, lycée, etc.) et dans les établissements de style différents (ZEP, quartiers difficiles, lycée de quartier plus privilégié). Ces différentes passerelles permettraient aux professeurs de garder intacte leur passion d'enseigner lors des enseignements en ZEP, en allant se ressourcer dans les établissements moins stressants.

3) Diversité des élèves

Problème de gestion de l'hétérogénéité des élèves : ne pas hésiter à mettre des moyens à la disposition des élèves en difficulté et par contre permettre aux élèves les plus brillants de se réaliser pleinement. Les pôles d'excellence doivent être créés pour stimuler les meilleurs et éviter que dans les quartiers difficiles ils ne rejoignent l'enseignement privé. Veiller à ce que les élèves perturbateurs ne gênent pas le travail de leurs camarades : là est la vraie égalité de tous.

Homogénéiser les compétences et valoriser toutes les formes d'intelligence pour un seul but : la réussite de chacun selon son niveau.

Ne pas hésiter à développer les passerelles entre les différents cycles, éventuellement l'introduction des filières technologiques en 1^{ère} dans les lycées d'enseignements généraux.

Permettre l'enseignement en alternance dès la 5^{ème} (Problème : les employeurs seraient-ils prêts à prendre des élèves qui sont loin d'être encore formés ?).

Mise en place des pré-requis à chaque niveau afin d'avoir toutes les informations pour une orientation réussie.

Les réunions plénières de clôture :

La discussion s'est engagée sur les points suivants :

- Le collège unique est-il vraiment un échec ? Point de vue récusé par certains participants.
- L'évaluation des capacités civiques n'est jamais faite sur les bulletins scolaires. Il y aurait un travail à engager sur l'étalonnage des compétences dans ce domaine .
- Ne pas se contenter d'évaluer ce que l'élève enregistre mais réfléchir aussi sur ce que l'élève construit (métaphore du jardinier ...)
- Réflexion sur la présence à l'école des « perturbateurs a-scolaires » dont l'éducation familiale a échoué et pour lesquels n'existe aucune structure spécialisée.

Où trouver des relais ? Faut-il restaurer les filières ?

Nécessité affirmée de l'importance des personnels spécialisés (personnel médico-social) et remise en cause des passages « automatiques » dans la classe supérieure.

- Crise de l'école, crise sociale , crise de la société occidentale ?
- Que fait-on des non diplômés ?

Propositions :

- 1/ Moduler l'hétérogénéité et renoncer au « collège unique ».
- 2/ Maintenir ou créer des formes nouvelles de pôles d'excellence dans tous les établissements.
- 3/ Renoncer au passage automatique d'une classe à l'autre et mettre en place à chaque niveau des pré-requis afin de disposer de toutes les informations pour orienter les élèves.